



Distribution limitée

WHC-95/CONF.203/INF.11B
Paris, le 23 octobre 1995
Original : anglais

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL,
CULTUREL ET NATUREL

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL
Dix-neuvième session

Berlin, Allemagne
4 - 9 décembre 1995

Point 11 de l'ordre du jour provisoire : "Examen de la stratégie
proposée en matière de formation"

Document d'information WHC-95/CONF.203/INF.11B

Stratégie de formation en conservation des sites du patrimoine
culturel

26 JAN. 1996

STRATEGIE DE FORMATION EN CONSERVATION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL

Ce document a été préparé par l'ICCROM en consultation avec le Centre du Patrimoine Mondial ainsi qu'avec la Division du Patrimoine Physique de l'UNESCO, l'ICOMOS, l'ICOMOS-CIF, l'ICOM, l'OWHC et d'autres organisations. Le but du document est de proposer une politique pour le développement d'une stratégie de formation cohérente en conservation des sites du patrimoine culturel, avec une attention particulière pour les Sites du Patrimoine Culturel Mondial.

Contexte

La Convention du Patrimoine Mondial

La prise de conscience et la formation sont généralement incluses dans les Recommandations et les Conventions comme une partie des mesures nécessaires à prendre afin de garantir une protection et une conservation adéquates des ressources du patrimoine sur une base permanente et d'après les méthodes scientifiques modernes. La Convention du Patrimoine Mondial recommande l'établissement et le développement de centres de formation et encourage la recherche scientifique dans le domaine de la conservation. L'assistance internationale peut être fournie par le Comité du Patrimoine Mondial sous plusieurs formes; parmi elles, on a *"la formation de personnel et de spécialistes à tous les niveaux dans le domaine de l'identification, de la protection, de la conservation, de la présentation et de la réhabilitation du patrimoine culturel et naturel."* (Art. 22,c) Selon l'article 23, le Comité *"peut aussi fournir une assistance internationale à des centres nationaux ou régionaux pour la formation de personnel et de spécialistes à tous les niveaux..."* Selon l'article 24, *"L'assistance internationale à une grande échelle devra être précédée par des études scientifiques, économiques et techniques détaillées. Ces études devront faire appel aux techniques les plus avancées pour la protection, la conservation, la présentation et la réhabilitation ... en accord avec les objectifs de cette Convention."* (Art. 24) De plus, l'assistance internationale peut être fournie afin d'accroître la prise de conscience du public au sujet de la signification des ressources du patrimoine et des dangers qui les menacent. (Art. 27-28) Les paragraphes 95 à 99 des *Lignes de Conduite Opérationnelles* fournissent des instructions supplémentaires au sujet de la préparation des demandes de formation pour une assistance de la part du Fonds du Patrimoine Mondial. En 1995, sur un total d'environ 2,9 millions de \$ US, le Comité a alloué la somme de \$ US 452.000 pour la formation, répartis entre des programmes liés au patrimoine culturel et naturel. Toutefois, il est à noter que cette somme ne constitue qu'une petite partie du montant total devant être dépensé mais qu'il peut avoir un important effet du fait de la contribution des partenaires dans le domaine culturel, celle de l'ICCROM en particulier. La majeure partie des fonds a généralement été donnée sous forme de bourses pour le personnel technique, scientifique et administratif qui travaille dans les institutions nationales ou locales, et responsable de la protection et de la conservation des sites du patrimoine.

La conservation en tant que problème culturel

La préservation du patrimoine culturel mondial a été un des principaux objectifs des activités des organisations internationales s'occupant de culture déjà dans les années 20 avec la Société des Nations, le Bureau International sur la Collaboration Intellectuelle, et le Bureau International pour les Musées. Cette préoccupation a pris une importance encore plus grande après les ravages de la Seconde Guerre Mondiale; la préservation du patrimoine culturel a constitué une fonction essentielle pour l'UNESCO (fondé en 1945) et pour les organisations spécialisées, l'intergouvernemental ICCROM (1956), et les non-gouvernementaux ICOM (1945) et ICOMOS (1965), créés par l'UNESCO.

La préoccupation internationale est le résultat du développement d'une conscience historique moderne des valeurs du patrimoine qui a évolué au cours des derniers deux siècles et demi. Cette conscience se base sur la véracité et la véritable authenticité du patrimoine comme source d'informations historiques et culturelles sur la culture et l'endroit concernés. A travers son authenticité, les cultures et les propriétés acquièrent une signification universelle en tant que partie du patrimoine universel mondial. Ce point est la condition fondamentale des activités internationales; récemment, le principe a été exprimé dans le Document de Nara sur l'Authenticité de 1994 (par. 9/nov. 94):

La conservation du patrimoine culturel sous toutes ses formes et de toutes les périodes historiques est enracinée dans les valeurs attribuées au patrimoine. Notre habileté à comprendre ces valeurs dépend, en partie, du degré selon lequel les sources d'information sur ces valeurs peuvent être considérées comme crédibles ou véridiques. La connaissance et la compréhension de ces sources d'information, en relation avec les caractéristiques originelles et ultérieures du patrimoine culturel, et leur signification, est une base nécessaire pour estimer tous les aspects de l'authenticité.

L'éducation à la conservation et la formation

La définition du patrimoine culturel et les besoins pour sa conservation dépendent de la conscience historique et culturelle dans chaque zone culturelle. Les déclarations et les recommandations internationales, telles que celles de l'UNESCO et de l'ICOMOS, sont une expression de cette conscience et de ces besoins à un niveau international. Les recommandations sont conçues comme ligne de conduite pour le développement de la conscientisation aux niveaux régional et local ainsi que pour l'établissement de politiques de conservation et de structures de gestion appropriées. L'éducation et la formation constituent les instruments principaux pour cette activité. C'est le rôle du système éducatif dans chaque pays de tenir compte des besoins de la préservation du patrimoine culturel et de mettre en oeuvre des actions appropriées. (Convention du Patrimoine Mondial, art. 5) La conservation est définie dans les *Lignes de conduite pour l'Education et la Formation en Conservation des Monuments, des Ensembles et des Sites* de l'ICOMOS de 1993, de la façon suivante (par. 3):

L'objet de la conservation est de prolonger la vie du patrimoine culturel et, si possible, de clarifier les messages artistiques et historiques contenus sans perte d'authenticité et de signification. La conservation est une activité culturelle, artistique, technique et artisanale basée sur des études humanistes et scientifiques et une recherche systématique. La conservation doit respecter le contexte culturel.

Etant donné la grande variété des ressources du patrimoine, l'identité culturelle de chaque zone, et les conditions particulières de chaque site, le type particulier de soins variera de cas à cas. La

conservation se base toutefois sur des principes auxquels se réfèrent les recommandations internationales. L'universalité de ces principes réside dans leur méthodologie basée sur un processus critique. En considérant les Sites du Patrimoine Mondial en particulier, et en tenant compte du fait qu'ils représentent différentes cultures dans le monde et différents types de patrimoine, différentes tailles de sites, ainsi que des conditions administratives, sociales et économiques différentes, les stratégies pour l'éducation et la formation devraient être vues comme un processus qui tienne compte de ces conditions.

Education et Formation: Groupes cibles et Formes

Le but de la formation est de garantir que la gestion de la conservation soit appliquée aux ressources du patrimoine en prenant en considération les qualités et les valeurs de chaque site, ainsi que leur condition spécifique, le contexte culturel, social et économique, et les risques que chaque site peut présenter. L'éducation et la formation devraient fournir l'approche critique et les compétences appropriées qui sont requises par les professions, les artisans, ou les administrations impliquées; la formation devrait faciliter la collaboration entre différentes disciplines et la communication avec le public général. Alors que l'éducation et la formation devraient être comprises en relation avec les besoins spécifiques de chaque zone, la réponse peut être obtenue de différentes façons. Une question clé en relation avec la conscientisation est de créer un marché pour les conservateurs, de préparer et d'approuver une structure de carrière, et d'aider les professionnels qualifiés et les artisans à obtenir un revenu raisonnable.

Groupes cibles

Les définitions suivantes sur l'éducation et la formation en conservation et les relatifs groupes cibles ont été formulées pendant la Session de Formation de la rencontre de Bergen (1995) de l'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial:

Le but de l'éducation en conservation est de rendre les groupes cibles conscients de recevoir une vue générale; l'éducation générale ne fournit pas la qualification pour être un spécialiste. L'éducation a besoin des mass media pour être efficace. Il faut impliquer des "animateurs", des groupes de pression et des associations. La collaboration est nécessaire entre les différents types d'institutions, y compris les musées. Les groupes à éduquer incluent les suivants:

- Les hommes politiques et les preneurs de décisions
- Les investisseurs et les promoteurs
- Les administrateurs et les Propriétaires
- Les enfants, les jeunes et les étudiants
- Le public général

Le but de la formation en conservation est de fournir à une variété de disciplines les capacités nécessaires pour assumer des responsabilités à un niveau qualifié. Il y a une nécessité fondamentale pour tous les groupes identifiés ci-dessous d'être capables d'un travail d'équipe et d'une communication interdisciplinaire. Il y a un besoin d'un engagement approfondi, et de la capacité de dire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Le vitesse de changement est rapide dans le monde actuel, et il y a donc besoin d'une formation et d'une mise à jour continue. Les personnes avec les qualifications appropriées peuvent devenir des "animateurs" et encourager la formation de groupes de pression pour favoriser le mouvement de la conservation.

- *Spécialistes*
- *Formateurs de professionnels*

- *Techniciens, constructeurs, artisans*

- *Gestionnaires*

- *Professeurs*

La conservation du patrimoine culturel est une discipline particulière. Elle nécessite une formation spécialisée en plus de la normale préparation professionnelle. Chaque spécialiste contribue dans le processus de conservation selon sa spécialisation particulière mais, en même temps, ils doivent être vus dans une approche commune. La formation en conservation doit être considérée comme une activité interdisciplinaire, où chaque profession est intégrée dans la totalité, et apprend la collaboration et la communication. En Europe, le traitement et la réhabilitation des bâtiments existants constitue la majeure partie (50%-70%) de la pratique actuelle en bâtiments et donc, de nombreuses universités incluent déjà des questions s'y rapportant dans les programmes d'études des architectes. Une formation spécialisée en conservation est nécessaire pour pouvoir travailler sur les ressources du patrimoine ayant une signification exceptionnelle et pour avoir une connaissance approfondie des structures construites en matériaux difficiles à trouver ou à produire aujourd'hui, ou souvent en état précaire. Cela peut être obtenu en partie grâce à des études théoriques et en partie grâce à une recherche continue, à des réunions, des conférences ainsi qu'à une expérience de travail sur le terrain.

Equipes de projet et gestionnaires de sites

La qualification des membres des équipes de projet et des gestionnaires de site dépend de la définition du site. Dans le cas de sites avec de petits bâtiments, le gestionnaire de site peut être un entrepreneur, ou un technicien du bâtiment tandis que le projet serait préparé par un architecte de la conservation en collaboration avec des ingénieurs, des historiens, des archivistes, etc. En particulier dans le cas des vastes zones, et selon le caractère de la zone concernée, le gestionnaire de site peut être un architecte, un expert, un ingénieur ou un urbaniste. Dans le cas de villes historiques ou de vastes zones rurales, la gestion devrait être de la responsabilité d'une équipe qui se réfère aux département(s) municipal(aux) appropriés. La formation de base de ces professionnels sera effectuée au niveau universitaire. Plusieurs pays, y compris l'Europe et l'Amérique, fournissent ou ont accès à une telle formation en architecture, ingénierie, urbanisme, sciences mais il y a des régions, telles que l'Asie ou l'Afrique sub-saharienne où seulement quelques pays en ont.

- Les architectes devraient obtenir leur premier diplôme à l'université; cela devra déjà inclure la connaissance de l'histoire et de la technologie des structures historiques et la prise de conscience des principes et de la pratique de la conservation. Après la remise du diplôme final, il devrait y avoir une période d'environ cinq ans de travail sur le terrain afin de permettre un processus de sélection et de trouver ceux qui sont mûrs pour le travail de conservation. La spécialisation pour les architectes de la conservation est estimée à une durée de un ou deux ans de formation de troisième cycle/mi-carrière.

- Les ingénieurs devraient recevoir une formation spéciale pour comprendre comment fonctionnent les structures historiques. Ils devraient être formés pour faire des inspections visuelles, des rapports sur l'état des constructions historiques, pour proposer des solutions alternatives qui soient structurellement compatibles, et si possible réversibles, et qui n'endommagent pas l'authenticité. Ceci nécessiterait la participation à des cours de troisième cycle multidisciplinaires avec des options spéciales.

- Les conseillers spécialisés, incluant les archéologues, les historiens d'art, les historiens de l'architecture et les archivistes du patrimoine, devraient être formés pour évaluer et documenter la morphologie et la typologie des structures historiques et des zones, et ils devraient avoir des rôles de responsabilité dans l'équipe de conservation. Les archéologues devraient examiner les bâtiments

historiques en détail avant qu'un quelconque projet de conservation soit mis au point afin de s'assurer que le maximum du matériau originel soit conservé. Les historiens d'art et d'architecture devraient être capables de faire des dessins mesurés et apprendre à comprendre les bâtiments en tant que structures. Une telle formation, en particulier dans les pays en voie de développement, pourrait se faire au moyen de cours brefs.

Restaurateurs-conservateurs

"L'activité du restaurateur-conservateur consiste en l'examen technique, la préservation et la conservation/restauration des biens culturels." Cette déclaration est faite dans la définition de la profession de l'ICOM en 1984. (Publiée par l'ICOM et dans la Chronique de l'ICCROM, N° 12, 1986). Ces professionnels travaillent dans les musées, dans les services de protection du patrimoine ainsi que dans le privé. Les restaurateurs/conservateurs doivent travailler en étroite collaboration avec les conservateurs de musées, les scientifiques, et souvent aussi avec les architectes. La définition souligne que le traitement de la conservation est effectué sur des *originaux irremplaçables* et que donc un examen méthodique et scientifique attentif, la documentation, la recherche et le contrôle constituent la base de toute intervention.

Les techniciens de niveau moyen et les artisans de la conservation

Les techniciens de niveau moyen sont habituellement formés dans des écoles techniques ou professionnelles. Ils agiront comme des contremaîtres et sont donc responsables de la supervision et de la direction de l'exécution des travaux de conservation concernant les bâtiments ou les ruines. Ils pourraient aussi gérer de petites sociétés de construction, et devenir des entrepreneurs. Leur bonne formation est fondamentale dans la chaîne du processus de conservation. Beaucoup trop peu d'attention a été accordée à cela jusqu'à présent. La formation devrait fournir les éléments de théorie de la conservation, une bonne connaissance de l'histoire de la technologie qui se rapporte à cette zone culturelle, une connaissance des matériaux et des causes de leur altération, des techniques d'intervention, l'aptitude à la documentation technique et à l'organisation de travail sur le terrain. La formation à ce niveau serait effectuée à une échelle nationale, avec la possibilité d'ateliers sur les sites. Les manuels et les lignes de conduite techniques illustrant le domaine de connaissances requis devront être produits dans la langue du pays.

Il y a certaines compétences, comme celles des artisans du bâtiment, qui sont traditionnellement apprises à travers l'apprentissage, soit localement, soit dans la province ou la région concernée. De nombreux pays ont encore de telles traditions "vivantes" bien que de plus en plus les compétences soient apprises à l'école. Dans la société traditionnelle, ces techniciens - hormis les maîtres - restent généralement dans leur région; dans le monde industriel, même un long voyage est souvent effectué pour trouver un emploi. On peut observer que dans le contexte de la conservation urbaine et de l'amélioration des infrastructures de nombreux types différents de compétences techniques seront essentiels, tels que les plombiers, les ouvriers des routes et d'autres encore.

- La formation se base sur une pratique et une expérience sur le site relatives à des compétences choisies avec un peu de théorie selon le type de travail. En conservation, le but des compétences artisanales va de la simple réparation et du simple entretien des biens nationaux au travail le plus compliqué demandant des compétences hautement spécialisées.

- La direction de la part de maîtres est essentielle pour assurer la continuité et elle pourrait être

effectuée à travers des ateliers sur le site. Participer à la formation en conservation par de tels maîtres est importante.

Administrateurs et urbanistes

L'éducation à l'environnement et le développement de la prise de conscience des administrateurs, des urbanistes et des politiciens est une tâche clé. On devrait accorder de l'importance à la reconnaissance de la valeur du temps, et à la capacité de prendre des décisions opportunes. En particulier avec l'élargissement du concept de patrimoine culturel, l'inclusion de villes historiques et de paysages culturels dans des catégories spécifiques de protection, le rôle des autorités responsable de la législation, des normes et des décisions de planification est cruciale. Dans de nombreux pays, les conservateurs professionnels n'ont pas un accès facile au processus de prise de décision. La collaboration et la communication aussi à cet égard est d'une grande importance. Ceci peut être mieux fait à travers des canaux officiels, tels que les ministères des travaux publics, et les associations des maires des villes historiques (par exemple, l'OWHC, ou des réseaux nationaux semblables) ou à travers des campagnes publiques pour la conscientisation du public (incluant des programmes pour les différents niveaux des écoles).

- Les administrateurs devraient être suffisamment éduqués et formés pour être conscients de la signification des qualités des bâtiments historiques et des structures d'habitation historiques.
- Les autorités locales et en particulier les maires sont dans une position clé dans le processus de décision concernant la planification: donc, leur sensibilisation et leur information adéquate est essentielle.
- Les urbanistes devraient apprendre à commencer à partir de l'étude de la morphologie et de la typologie des zones historiques, et à reconnaître la situation existante avant de procéder à la formulation et à l'essai des futures possibilités, et revoir ces options à la lumière de l'expérience et d'un processus continu de contrôle.

La planification et la gestion des installations historiques devraient reconnaître les qualités et les valeurs dans la situation existante; tout nouveau projet ou traitement d'une structure existante devrait être planifié en vue de sa durabilité, versatilité, qualité ainsi que de sa faible consommation en énergie. Les changements graduels devraient être favorisés plutôt que les interventions radicales à grande échelle, en luttant contre les excès de spéculation et en tenant compte de l'amélioration des conditions socio-économiques et de la qualité de la vie.

Recherche, documentation et contrôle

Le patrimoine culturel est le produit de générations d'activités, et il y a donc une "distance culturelle" non seulement entre des cultures différentes à un moment particulier mais aussi du fait du temps historique. On peut dire à juste titre que "le passé est un pays étranger" (D. Lowenthal). La conservation est donc un problème culturel, elle demande de la maturité et de la compréhension. D'une part, elle demande une connaissance directe du patrimoine qui a la caractéristique d'être unique; le traitement de la conservation doit se baser sur une enquête et une analyse critique soit de la ressource que de son contexte. D'autre part, la dimension culturelle du patrimoine, ses qualités et ses associations particulières, et les valeurs qui sont identifiées avec lui, ont une influence sur les traitements de conservation à mettre en oeuvre en suivant des méthodologies particulières. Il est

essentiel de considérer la conservation du patrimoine comme un processus continu d'apprentissage qui doit être documenté, diffusé et discuté.

La recherche, la documentation coordonnée et le contrôle sont des activités essentielles et étroitement liées à la formation. La recherche est nécessaire déjà pendant la phase de l'enquête et de l'inventaire du patrimoine. De plus, la recherche humaniste et scientifique demande des moyens appropriés aux différents niveaux selon le type de patrimoine et les besoins spécifiques de la zone. Ceux-ci incluraient des centres de documentation, telles que des bibliothèques et des archives pour le matériel source et les rapports ainsi que des installations de conservation allant de magasins d'artisan à différents types de laboratoires de conservation. (Feilden-Jokilehto, 1993) Les besoins de la recherche devraient être identifiés en relation avec la gestion de la conservation, par exemple, comprendre la signification de la ressource du patrimoine, le comportement de ses structures et de ses matériaux et les traitements appropriés. La recherche est nécessaire à tous les niveaux, y compris l'histoire de l'art et de l'architecture, l'archéologie, les sciences des matériaux, le comportement structurel, les fonctions du bâtiment, les zones historiques urbaines ou rurales, etc. Les activités devraient être planifiées en des programmes à long et court terme et coordonnées de façon appropriée. Les résultats devraient être documentés et rendus disponibles soit aux personnes responsables des sites du patrimoine qu'aux institutions de formation.

Une politique claire pour la gestion de l'information est déjà nécessaire pour rester au courant des traitements qui ont été effectués au cours du temps. Les bases de données devraient être organisées d'une façon coordonnée afin de réduire la duplication de l'effort d'une part, et de faciliter la consultation d'autre part. Les facilités actuelles des ordinateurs et en particulier la possibilité d'utiliser les télécommunications internationales et les réseaux (Internet) offrent aujourd'hui des avantages qui n'étaient pas disponibles il y a quelques années. La documentation est essentielle aussi en vue d'une planification ultérieure et de la prévention des catastrophes. En particulier, une activité régulière de contrôle, afin de conserver des traces du comportement et des changements et d'anticiper les tendances, devrait être intégré dans la gestion de la conservation. Les inspections régulières, les enquêtes et les contrôles sont les instruments pour rendre un processus d'apprentissage réaliste en relation avec la conservation des sites du patrimoine culturel. Leur organisation et coordination appropriées est une partie essentielle de la formation sur le site. La documentation des résultats des programmes de formation permettra aussi la constitution d'une expérience et d'un savoir-faire dans le domaine de l'enseignement. Ces rapports permettront aux professeurs d'apprendre des générations précédentes, sans devoir réinventer les questions qui ont été une pratique normale dans le passé.

Le contrôle est une partie essentielle du processus de gestion. Pour les bâtiments, le contrôle se base sur des inspections régulières (en Angleterre, ces inspections par des professionnels sont obligatoires pour les églises au moins tous les cinq ans), des rapports et de la documentation. Cela établira une base réaliste pour la préparation des plans d'entretien et de réparation; les travaux devraient être groupés de la façon suivante: immédiats, urgents, nécessaires, souhaitables, ainsi que les articles à contrôler. Sir Bernard Feilden a dit: "Le "contrôle" de l'article constitue une grande protection pour l'architecte historique et pour le bâtiment lui-même - car cela signifie que cet article est regardé et le travail non nécessaire évité. Certaines autorités attendent des réponses complètes et même des garanties qui ne peuvent pas et ne devraient pas être données. Ces autorités ont besoin d'une éducation à la nature des bâtiments historiques si leurs valeurs et leur authenticité historiques doivent être préservées." (Feilden, 1993, 66) Le contrôle est également essentiel en tant que partie du processus de planification urbain ou régional, et devrait impliquer des observations continues et répétées sur le comportement et les conditions de la structure de la zone et le développement des

tendances. En particulier, le contrôle devrait se concentrer sur les qualités historiques et culturelles des sites du patrimoine et, dans le cas du Patrimoine Mondial, vérifier que les critères pour lesquels ce site a été inscrit sont maintenus.

Les structures des carrières et la typologie des formations

Structures des carrières: Les méthodes de formation des conservateurs devraient être basées sur des structures de carrière clairement identifiées et appropriées. Ces carrières devraient prendre en considération le temps nécessaire requis pour la maturation de l'individu. Pour les architectes, cela devra s'effectuer en une série d'étapes et inclurait normalement:

- *la formation à l'université,*
- *l'expérience pratique en design et travail sur le terrain après l'obtention du diplôme,*
- *participation à une formation d'un ou deux ans pour se spécialiser en conservation,*
- *pratique, recherche, cours de recyclage et ateliers sur des questions particulières,*
- *contribution éventuelle à la formation d'autres personnes, conférences, publications, enseignement.*

De telles structures de carrières peuvent être constituées pour d'autres professionnels, tels que les ingénieurs, les urbanistes, les historiens de l'art et d'architecture, les archéologues. La formation des conservateurs de musées, des conservateurs et des restaurateurs devrait se baser sur une formation professionnelle de base, avec des cours supplémentaires de spécialisation et d'amélioration professionnelle.

Formation professionnelle: La profession de restaurateur-conservateur a besoin d'être convenablement reconnue et par conséquent d'identifier une structure de carrière appropriée. En Italie, la formation des restaurateurs est effectuée au cours d'une période de quatre ans par un institut; cela est normalement précédé par une pratique initiale dans un domaine choisi. En Suède, une telle formation a un caractère multidisciplinaire et a été intégrée avec la possibilité de procéder à de plus hauts niveaux. En grande partie, toutefois, une formation systématique manque, ou est faite grâce à des initiatives privées où la qualité n'est pas nécessairement contrôlée. Un type important de formation pour les restaurateurs-conservateurs sera constitué par les internats dans des institutions qualifiées et par l'apprentissage avec des professionnels formés.

Les programmes de formation de mi-carrière devraient être multidisciplinaires et permettraient ainsi un échange d'expériences et la compréhension de différentes approches. Le nombre recommandé de participants serait de 15 à 25. La difficulté est le relativement long arrêt dans la pratique professionnelle, ce qui est essentiellement une question économique. On pourrait diviser cette formation en des unités plus petites pendant une période de temps plus longue. Ceci pourrait se faire, par exemple, en réservant des sessions d'un jour par semaine, ou en concentrant les cours pendant des périodes intensives, telles que deux à quatre semaines, à des intervalles réguliers. Ces alternatives sont généralement possibles dans de grandes villes avec une aire de recrutement adéquate. Généralement, il devrait y avoir des incitations qui encouragent les praticiens, et cela inclurait une thèse et la possibilité d'obtenir une maîtrise ou un doctorat.

De **brefs cours et ateliers**, de une ou deux semaines, peuvent être utiles pour une mise à jour relative à des concepts, de la théorie et de l'éthique, du travail sur le terrain, de l'entretien, de la réhabilitation, de la présentation, des développements et techniques nouveaux. Des formes potentielles peuvent inclure des études de cas par des professionnels, ou des tours d'étude thématiques (même par bateau). Cette limite de temps permettrait aux employés d'obtenir une

permission de leurs administrations. Les cours d'été peuvent être utiles pour les professeurs dans des écoles d'architecture et pour des professionnels en exercice. De brefs cours peuvent servir pour partager les informations et ils peuvent changer les comportements mais de façon isolée ils ne peuvent pas construire une culture. Il faut remarquer que certains pays, par exemple, l'Afrique, ne reconnaissent pas les formations inférieures à six mois comme partie de la carrière des fonctionnaires publics. Il serait souhaitable d'examiner les possibilités d'insérer de tels cours systématiquement à l'intérieur d'un processus continu de formation et de contribuer à la mise à jour professionnelle pendant une longue période de temps.

Les Études de Cas peuvent être une forme de formation sur le site et peuvent être introduits aussi sous la forme de cours ou d'atelier bref pour des équipes multidisciplinaires. Le but de ces études de cas seraient d'introduire les équipes aux particularités d'un site particulier, et d'effectuer un travail pratique si possible en petits groupes, tel qu'une recherche historique et archéologique, un enregistrement et de la documentation, des analyses techniques, scientifiques et fonctionnelles ou la préparation de projets particuliers de conservation/restauration. Ces études de cas peuvent être organisés sous la forme d'une série d'écoles d'été sur un site particulier, comme un effort d'équipe pour discuter des problèmes de ce site particulier, ou en tant que partie d'un programme plus long de formation.

Les Internats sont un moyen concret de permettre aux étudiants de faire l'expérience d'une réalité particulière. Cette forme de formation n'est certainement pas assez utilisée actuellement; il faut examiner les possibilités pour développer cette approche. Ces internats devraient être organisés sur une base assez systématique afin de les rendre efficaces et afin d'économiser le temps des professionnels. Cette formation est actuellement organisée, par exemple, par la SPAB, la Society for the Protection of Ancient Buildings en Angleterre, et Jeunesse & Patrimoine a également offert des opportunités semblables.

La Recherche est généralement incluse en particulier dans les cours de troisième cycle, habituellement comme une option pour continuer en vue d'une maîtrise ou d'un doctorat. Par la recherche, de nombreux centres de formation ont obtenu une quantité considérable de connaissances sur des questions particulières. Une telle recherche constitue un moyen de fournir du matériel comme preuve pour les débats en cours sur les mesures de sauvegarde ou les traitements de conservation. Une recherche systématiquement programmée sera aussi essentielle comme activité de support pour la formation. Plus de recherche est nécessaire en particulier dans l'application des philosophies de conservation, les méthodes scientifiques de diagnostic et de traitements.

L'Enseignement à distance peut constituer une alternative intéressante aux cours à mi-temps. Ceci pourrait s'organiser d'après le modèle du concept d'université ouverte et impliquerait la préparation de livres écrits à ce propos et l'utilisation de vidéocassettes. Un effort devrait aussi être fait pour sélectionner et préparer le matériel didactique en utilisant du matériel déjà existant. Il faudra aussi des "tuteurs" et les étudiants pourraient se rencontrer pour des séminaires et des discussions intensives pour au moins deux semaines par an. Les séminaires pourraient être organisés sur des sites sélectionnés pour la présentation d'études de cas. Les Tuteurs pour les Cours d'Enseignement à Distance pourraient être choisis parmi une équipe d'experts ou de professeurs. L'utilisation des nouvelles technologies et des réseaux d'ordinateurs interactifs (Internet) constitueraient une extension prometteuse de ce système, étant donné que ces possibilités sont de plus en plus disponibles dans le monde entier. Le Système d'Enseignement à Distance devrait s'appuyer sur des centres de formation existants et devrait bénéficier de la coordination de l'ICCROM, en collaboration avec l'OWHC (Organisation des Villes du Patrimoine Mondial), l'ICOMOS, l'ICOM, et sous le parrainage de l'UNESCO. Le coût d'un tel engagement pourrait être partagé entre les organisations

participantes et les bénéficiaires découleraient principalement du fait de la possibilité d'atteindre ainsi des sites du patrimoine et des pays éloignés qui sinon auraient des difficultés à profiter d'une formation spécialisée.

Utilisation des médias: En considérant que le patrimoine culturel devrait être l'affaire de tous, il est nécessaire de travailler à travers les médias modernes, les journaux, les magazines, la radio, la télévision, les expositions, les films, etc., afin d'atteindre la plus vaste audience. Par exemple, il serait utile de rappeler que l'ICCROM, en collaboration avec le gouvernement italien, l'UNESCO et d'autres agences, ont lancé un programme, appelé Media Save Art, qui s'adresse soit au public aux écoles qu'aux journalistes et aux autres professionnels qui travaillent dans le journalisme.

Autres moyens: La formation peut aussi être comprise comme le moyen de communiquer avec les techniciens et les gestionnaires responsables des activités sur le terrain; ceci sera effectué grâce à des missions techniques, à des réunions et à des ateliers, sur des thèmes ou des problèmes particuliers, ou sur l'identification des tendances actuelles, et la planification des actions pour l'avenir. Ceci est souvent le seul moyen pour des gestionnaires occupés de mettre à jour leurs approches relatives à la gestion. La gestion elle-même fournit une "arène" pour le processus d'apprentissage; lié à cela se trouve le besoin d'effectuer des rapports et des contrôles réguliers en contact avec les autorités nationales et aussi la communauté internationale.

Professeurs et tuteurs

Il y a fondamentalement deux façons d'être impliqués dans l'enseignement de la conservation: l'une consiste pour les professeurs d'université et les enseignants dans d'autres institutions à se spécialiser dans le sujet, l'autre consiste pour les conservateurs être impliqués dans les activités d'enseignement soit régulièrement, soit occasionnellement. Dans le premier cas, avec des professeurs professionnels, il s'agit principalement de discuter sur le développement d'une approche de la conservation, et en particulier d'établir et de maintenir des liens avec la pratique et la réalité. Dans le second cas, avec des praticiens, il y a d'abord le besoin d'apprendre à communiquer avec les participants des programmes de formation et, deuxièmement, être capable de présenter des études de cas particuliers sous une forme utile pour les autres praticiens, c'est-à-dire être capable de tirer des conclusions par comparaison et de recommander des méthodologies. La collaboration des deux types de professeurs sera bénéfique car ils peuvent être complémentaires et, avec l'attention nécessaire, ils pourraient développer mutuellement leurs capacités d'enseignement. Généralement, cela prend plusieurs années pour devenir un professeur, et uniquement avec un esprit actif et à travers une amélioration continue, on y réussit. Il est nécessaire pour les professeurs de vivre avec leur temps, de mettre à jour leurs informations, et de se mettre au courant avec les autres centres de formation professionnelle pour échanger d'informations sur les approches de la conservation, les méthodes d'enseignement et les matériaux.

Considérant que la formation en conservation demande une approche multidisciplinaire et que souvent des installations régionales et internationales sont utilisées, les professeurs sont souvent motivés et inspirés dans leur tâche si cela est correctement. En fait, un lien international sera essentiel afin de se tenir au courant des développements, et pour mettre à jour les contacts. Les organisations internationales existantes fournissent déjà une base pour un tel réseau, y compris le Comité de Formation International de l'ICOMOS, et les contacts avec les professeurs à travers l'ICCROM. Il faut construire un système cohérent à travers lequel les professeurs de différentes institutions puissent se contacter à un niveau national, régional et international. Un tel système devrait permettre à des ateliers et à des symposiums réguliers de discuter des méthodes et des expériences d'enseignement, d'encourager la mise à jour des matériels et des informations.

L'ICCROM, avec sa bibliothèque et ses bases de données, est dans la position de jouer un rôle majeur à cet égard, et devrait le faire en collaboration avec l'ICOMOS, l'ICOM et l'UNESCO, ainsi qu'avec les organisations régionales et nationales.

Installations et matériel d'enseignement

Les programmes de formation devraient être appuyés par une bonne bibliothèque et un bon centre de documentation avec des collections de référence, la possibilité de recherche coordonnée, et l'accès aux réseaux d'information informatisés quand cela est possible. D'autres installations nécessaires sont des espaces pour studios, des salles de lecture, des bureaux pour le personnel, des laboratoires, ainsi que l'équipement nécessaire pour les enquêtes, les inspections, les analyses et le contrôle des structures et des matériaux. Il faut aussi une série de monuments et de sites à une distance raisonnable.

Différentes organisations se sont orientées vers le développement de matériels d'enseignement pour la formation en conservation; cela inclut des modules ou des vidéos préparés par l'ICCROM sur des questions d'enseignement relatives à la conservation de collections et au contrôle de l'environnement interne, des vidéos sur l'analyse de matériaux de construction en terre, la publication de notes de lecture sur les méthodes de conservation, ou de lignes de conduite pour la gestion de sites du patrimoine culturel, etc. Des efforts semblables ont été faits par des organisations telles que le Getty Conservation Institute, et d'autres gouvernements ou institutions nationaux. En particulier, il existe toute une série de films sur la conservation dont la promotion a été faite, par exemple, à travers Media Save Art de l'ICCROM. Le Patrimoine du Canada a préparé une série de matériels d'enseignement sur des sujets particuliers, y compris une brève introduction, une série de diapositives annotées et une bibliographie.

Il faut encore effectuer une identification et un inventaire systématiques de ces "paquets" didactiques, et préparer une stratégie pour les diviser en programmes d'enseignement dans différents pays. Dans de nombreux cas, les programmes de formation et la recherche devraient être tellement organisés qu'ils produisent eux-mêmes continuellement du matériel qui peut être utilisé pour l'enseignement. En particulier, les dissertations de haut niveau programmées peuvent être très utiles pour informer sur le patrimoine culturel local ou national et sur ses besoins, ainsi que pour tester, documenter et contrôler les traitements de conservation. Une action internationale pourrait s'orienter pour fournir des lignes de conduite générales de méthode et de petits manuels donnant un cadre d'ensemble et décrivant des procédures particulières; de plus, elle devrait inclure des bases de données, des bibliographies annotées, des informations systématiques sur des types différents de programmes de formation, l'établissement d'un réseau de communications international et une tribune internationale pour débattre des méthodes et des stratégies d'enseignement.

Besoins en ressources

Le développement de programmes de formation nécessite des ressources financières, techniques et humaines. Il sera essentiel pour ces moyens d'être équilibrés par rapport aux buts. Si le coût de gestion direct du programme (incluant tout l'enseignement) est = X, on doit ajouter à cela le coût du personnel, de l'administration, des locaux, des bourses, du voyage des étudiants, etc. En fait, le coût total d'un programme de formation peut être plusieurs fois le coût direct d'enseignement. De plus, l'organisation - en particulier d'une formation internationale ou régionale - demande de l'expérience qui ne peut être acquise qu'en la faisant, et se reflète dans l'administration, les accords

nécessaires, les contrats, et les dispositions de paiement. Le processus devrait inclure des contacts avec les professeurs dans la phase préparatoire, et les professeurs devraient avoir des réunions régulières tout au long du processus. Cela est plus facile lorsque les professeurs peuvent être trouvés dans la même zone, et plus difficile lorsque sont utilisés des professeurs étrangers. Il faut identifier les éléments de ce processus et des recommandations ou des lignes de conduite pourraient être définies au sujet de l'organisation de nouvelles formations.

Evaluation et contrôle de qualité

Il est essentiel que toute formation soit réalisée par des personnes qualifiées. Enseigner de faux concepts ou comportements pourrait être fatal. Ici, la formation interdisciplinaire et le débat international sont bénéfiques, car ils permettent d'éviter le trop facile isolement d'une unique profession. Il y a des avantages à lier la formation en conservation à des universités ou à d'autres institutions reconnues académiquement ou professionnellement. Les cours devraient aussi être régulièrement évalués, en prenant en considération plusieurs facteurs (Feilden, 1993):

- **Qualité du professeur:** importance académique et expérience pratique.
- **Qualité de l'étudiant:** préparation universitaire, expérience.
- **Moyens:** bâtiments, équipements, laboratoires, bibliothèques, logements.
- **Contenu:** temps accordé à des sujets particuliers.
- **Objectif:** A quoi faire l'étudiant est-il formé?
- **Evaluation des étudiants:** séminaires et examens continuels.
- **Emplacement:** disponibilité de ressources culturelles dans un rayon raisonnable.

La planification et l'évaluation des cours peuvent être effectuées à des étapes et des niveaux différents - avant, pendant ou après le programme de formation. Il sera nécessaire d'effectuer une continue "étude de marché" afin d'identifier les besoins réels en formation. Une telle enquête devrait de préférence être menée à un niveau régional, et devrait prendre en considération les opportunités de formation existantes dans la région, et établir aussi un contact avec les activités internationales. Pendant les activités de formation, un contrôle et une évaluation continue utilisant soit les étudiants que le corps enseignant faciliteront la planification à long terme et une amélioration constante. Il sera avantageux d'établir un système, tel qu'une base de données avec des adresses, qui permettrait un suivi des anciens participants dans leur carrière; un temps raisonnable après le cours, ou à intervalles réguliers, il serait utile de faire une enquête en contactant les anciens étudiants et leurs employeurs pour vérifier l'impact de la formation, et d'apprendre au sujet des besoins actuels.

La formation régionale et nationale

La base pour la planification, la gestion et la conservation des ressources du patrimoine culturel dans chaque pays est à un niveau national et/ou local selon la législation et les normes applicables. Aussi l'éducation et la formation de base devraient, en principe, être effectuées au niveau national. En particulier, ceci est important pour les artisans et les techniciens de bas et moyen niveau, et une grande partie de cette formation professionnelle pourrait être effectuée au niveau local ou provincial. L'éducation supérieure, au niveau universitaire, serait habituellement concentrée dans des centres urbains plus importants; dans certains domaines une telle formation n'est pas possible dans chaque pays, et les étudiants doivent chercher des possibilités dans d'autres pays ou même plus loin. Cela est le cas aussi pour les études de conservation; de nombreux centres de formation existants servent en fait comme base pour ce type de spécialisation en particulier pour les professions académiques, et pour les conservateurs-restaurateurs.

Les centres nationaux ou régionaux joueront un rôle dans l'organisation et la coordination de la recherche, en constituant et en mettant à jour des bases de données, la documentation et la publication d'informations au sujet des matériaux, des techniques, et des compétences pour la réparation et l'entretien des structures historiques. De tels centres organiseront des cours ou des séminaires sur des compétences particulières relatives à la conservation pour les conservateurs, incluant aussi les maîtres et les techniciens de niveau moyen. Ils peuvent ainsi contribuer à la promotion des réseaux professionnels et à l'échange d'informations techniques, et fournir une aide aux initiatives de formation nationales ou locales.

La collaboration internationale

La collaboration avec d'autres pays ou avec des organisations au niveau régional ou international est une question souhaitable en particulier lorsqu'on a à faire avec des intérêts communs, lorsque il faut renforcer les ressources locales, lorsque les moyens nécessaires manquent, ou lorsqu'il y a des possibilités d'offrir une aide aux autres. La connaissance exacte des motivations et des technologies du passé peut avoir été perdue dans certaines zones; il sera donc avantageux de comparer les informations avec d'autres ayant des propriétés semblables, ou en utilisant des artisanats ou des technologies similaires. L'évaluation de la recherche en continuelle évolution, des sciences et des techniques modernes, est nécessairement effectuée dans le contexte international afin d'avoir la plus grande amplitude possible pour tester leur validité. La reconnaissance de la valeur universelle du patrimoine culturel, la préoccupation internationale croissante pour l'identification des ressources du patrimoine, le débat en cours sur les principes appropriés et l'éthique pour leur traitement - tout ceci invite à une collaboration internationale et régionale.

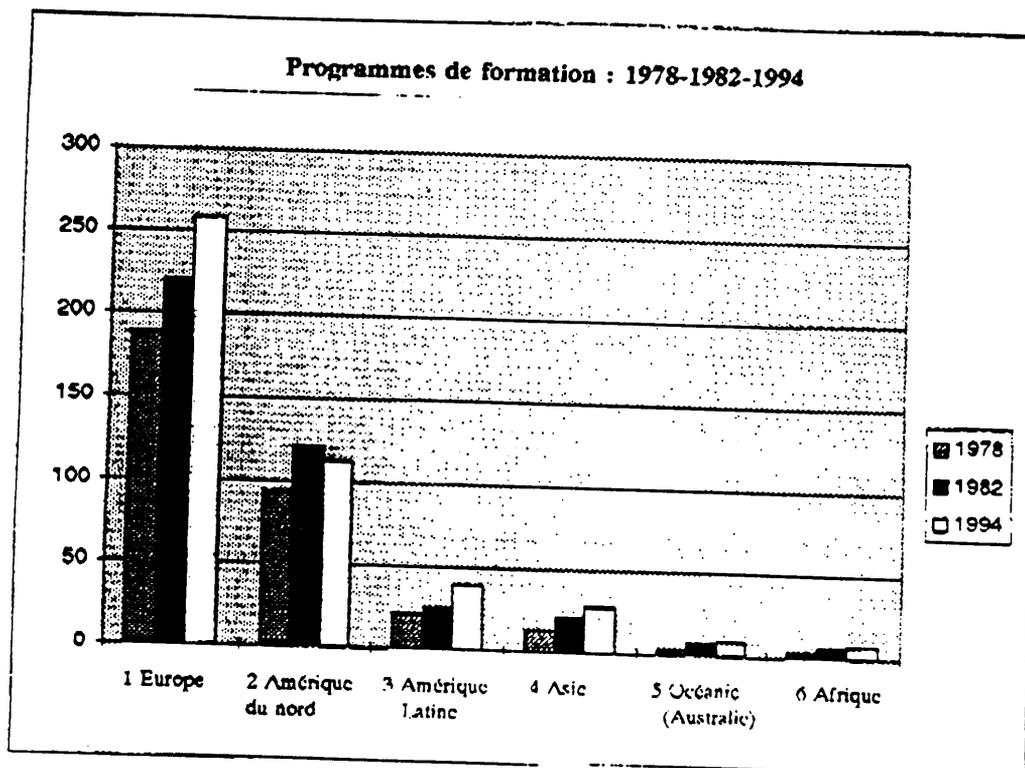
La collaboration internationale se basera en particulier sur une exploitation plus complète du potentiel des organisations internationales existantes, UNESCO, ICCROM, ICOMOS, ICOM, OWHC, ainsi que des instruments internationaux, et en particulier des Conventions de l'UNESCO. De plus, il y a d'autres organisations telles que l'UNDP et la Banque Mondiale, et des organisations régionales, telle que la Ligue Arabe et le Conseil de l'Europe, qui travaillent dans des domaines proches de la conservation, en particulier si l'on considère le patrimoine construit dans sa définition plus large.

La collaboration internationale devrait principalement se baser sur l'initiative des Etats dans une région particulière pour collaborer dans le cadre d'un programme régional, sponsorisé et coordonné par les organisations internationales concernées. Des exemples de tels programmes existent déjà, incluant le Programme Régional UNDP/UNESCO en Amérique Latine (maintenant terminé), le programme en cours de l'ICCROM pour les pays du Maghreb, la collaboration à long terme en Europe dans le cadre du Conseil de l'Europe et l'actuelle Union européenne; les initiatives européennes incluent Erasmus et Eurocare qui sont directement liés à l'éducation et à la recherche en conservation.

Stratégie de la formation

Situation actuelle de la formation dans le monde

L'ICCRUM établit une base de données sur les programmes de formation dont on est à connaissance qu'ils sont organisés dans différents pays. De tels annuaires sur les formations ont été publiés en 1978, 1982 et 1994 (*International Directory of Training in Conservation of Cultural Heritage*, GCI-ICCRUM, USA 1994). L'édition de 1994 a énuméré 453 programmes de formation spécialisés alors que le répertoire correspondant publié en 1982 avait énuméré 401 entrées, et qu'en 1978 il y avait 322 entrées. Il y a donc eu une augmentation - bien que relativement faible par rapport aux besoins réels dans le monde. La plupart des nouveaux cours sont aussi dans les mêmes pays où la formation avait déjà été organisée auparavant. Il est toutefois encourageant que plusieurs pays en voie de développement aient commencé ou renforcé leur formation. Le schéma suivant donne une idée de la relative prédominance du nombre de programmes organisés en Europe et en Amérique du Nord.



Les Programmes de Formation Internationaux actuels de l'ICCRUM

L'ICCRUM a été créé par l'UNESCO en 1956 en tant qu'organisation intergouvernementale avec le but d'agir comme lien entre les gouvernements et les spécialistes pour la sauvegarde du patrimoine culturel soit mobile qu'immobile. Ses fonctions statutaires avaient été définies ainsi: documentation, coopération technique, recherche et formation. Plus récemment, une cinquième fonction a été ajoutée à celles-ci qui concerne la conscience des constructions dans les Etats Membres. Dans les programmes de l'organisation un accent particulier a été donné à la formation et à l'éducation. Différentes formes de formation ont inclus une série de cours internationaux réguliers, organisés depuis le début des années 60, qui ont établi une référence de base pour l'organisation de programmes de formation dans les Etats Membres, tout en fournissant une éducation spécialisée pour les professionnels à mi-carrière responsables de la conservation des sites et des collections historiques.

Le plus ancien de ces cours est le Cours International d'Architecture, qui a été organisé pour la première fois en 1962 en collaboration avec l'Université de Rome. Jusqu'à présent, environ 1 000 professionnels ont reçu une formation de mi-carrière lors de ce cours de six mois; il a aussi été utile pour fournir un modèle pour l'organisation de programmes de formation nationaux ou régionaux dans plusieurs pays. Le Cours de Peintures Murales a été adapté aux besoins régionaux et, en plus d'avoir été organisé à Rome, il a été organisé dans plusieurs pays avec une orientation régionale, y compris la Thaïlande, l'Inde, la Colombie et, en 1995, la Roumanie. Aussi le cours sur les Principes Scientifiques de Conservation, qui traite des sciences de matériaux en relation avec les types traditionnels de matériaux, a été organisé sur une base régionale; en 1995, il a été organisé au Brésil. La protection et la gestion de la conservation des musées et des collections, ainsi que le contrôle du climat ont fait l'objet de plusieurs brefs cours internationaux. En outre, l'ICCROM a été l'organisateur ou le co-organisateur de cours de formation internationaux sur des types particuliers de matériaux soit à Rome que dans d'autres endroits; ceux-ci ont compris la pierre (à Venise), le bois et les structures en bois (en Norvège), le papier (Japon, Autriche), les textiles, etc. Les cours internationaux se concentrent sur la méthodologie du processus critique en relation avec les soins du patrimoine concerné. Le but est, d'une part, de fournir une possibilité pour la vérification d'une approche et d'un savoir-faire technique personnels dans le cadre d'un espace international; d'autre part, de fournir une opportunité aux professionnels de pays où la formation spécialisée n'existe pas. Les cours internationaux devraient être considérés comme une partie de la structure de carrière professionnelle d'un professionnel - en particulier lorsqu'il aspire à une position majeure dans son pays.

Plus récemment, l'attention a été mise sur le développement de programmes orientés vers la conservation de types particuliers de patrimoine. Ceux-ci incluent le PREMA (Preventive Conservation in Sub-Saharan Museums) qui a commencé avec une série de cours à Rome et s'est depuis développé en un important programme de collaboration, en particulier avec les pays d'Afrique, en développant la conscientisation et le savoir-faire par la recherche, la formation et la coopération locale. Les programmes sont actuellement organisés dans des pays d'Afrique par les pays concernés avec le soutien de l'ICCROM. Sur une base similaire, un programme est en train de se développer en Océanie (PREMO). Plus particulièrement dans le domaine des sites architecturaux et archéologiques, le programme GAIA s'est développé conjointement avec CRATerre et l'École d'Architecture de Grenoble en ce qui concerne la conservation du patrimoine architectural en terre. Aussi ce programme se base sur un réseau international de professionnels et d'institutions et a organisé une série de cours, de séminaires et de conférences internationaux. Actuellement, l'ICCROM est en train de développer un nouveau programme thématique relatif à la conservation urbaine et territoriale.

A présent, l'accent est mis aussi sur les programmes régionaux qui consistent dans la préparation d'une enquête sur la condition du patrimoine dans une région particulière et le développement de politiques de conservation appropriées. Le premier de ces programmes a été commencé au Maghreb et a inclus la collaboration avec l'Institut National du Patrimoine de Tunisie pour l'organisation d'un cours de formation régional en conservation architecturale commencé en 1994 avec la contribution financière du Fonds du Patrimoine Mondial. Une conférence régionale sera organisée en novembre 1995 pour la présentation des résultats de la première phase du programme, et l'établissement d'une stratégie pour l'avenir. Un autre programme similaire est en train d'être mis au point pour les pays d'Asie Centrale et le Moyen Orient. Cela inclut la première conférence régionale sur la conservation du patrimoine culturel organisée à Téhéran en Septembre 1995. Les programmes régionaux se basent sur la collaboration et la contribution des pays des régions concernées par la conscientisation, la formation, la coordination de la recherche, et en particulier sur l'encouragement à une coopération technique afin de bénéficier des ressources et du savoir-faire régionaux; la contribution des

organisations internationales est conçue comme une facilitation et comme une coordination se référant aux lignes de conduite internationales et aux ressources en informations.

Développement d'une stratégie de la formation

Vu la variété du patrimoine, la diversité des cultures, l'absence de connaissances culturelles-historiques et techniques-scientifiques des sources du patrimoine, il est juste d'affirmer que la formation en conservation doit se baser sur une approche systématique qui prenne en considération tous les paramètres nécessaires. Il est reconnu que la conservation demande l'implication de différentes disciplines, et que, à part la formation professionnelle initiale, la formation avancée devrait se baser sur une collaboration multidisciplinaire.

Il est à noter que la formation en conservation ne peut pas se baser seulement sur de brefs cours, mais qu'il faut une structure de carrière appropriée pour chaque discipline. Par exemple, les restaurateurs-conservateurs ont besoin d'environ quatre ans de formation, tandis que les architectes qualifiés devraient normalement recevoir une formation spécialisée supplémentaire en théorie et pratique de la conservation qui prendrait environ un à deux ans. Une telle formation devrait généralement être précédée ou accompagnée par un travail et une pratique appropriés sur le terrain. De brefs cours, des ateliers, des séminaires et de la recherche seront les composants supplémentaires de la construction d'une stratégie de formation cohérente. Une stratégie adéquate pour former le personnel devrait être planifiée par chaque organisation impliquée dans la conservation, et adaptée aux conditions particulières du pays et de la région concernée.

La conservation se base sur un processus critique sur la base de la définition de la ressource du patrimoine, de sa condition et de son contexte. La formation en conservation doit être **humainement et scientifiquement basée sur la compréhension des besoins et de l'action de conservation requise**. Cette connaissance se fonde sur la recherche et le contrôle continu des sites du patrimoine, ainsi que sur l'étude comparative de sites du même type et où des traitements similaires ont été appliqués. De plus, la formation en conservation demande des moyens et des équipements appropriés pour la documentation, l'étude en bibliothèque, les analyses scientifiques adaptées aux nécessités didactiques, ainsi que des locaux et des structures administratives. Les besoins d'enseignement de base peuvent normalement être satisfaits dans des centres d'enseignement équipés mais les nécessités particulières de la formation en conservation requièrent généralement un plan à long terme pour le développement des conditions adéquates.

Vu la subtilité et la complexité de la conservation, il est essentiel que les sujets qui sont enseignés soient aussi bien compris par les professeurs. L'enseignement devrait être compatible avec les lignes de conduite internationales. Cela demande une **équipe de professeurs qualifiés**, qui ont la possibilité de développer et d'affiner leur enseignement pendant une période de temps suffisante, ainsi que de comparer les critères et les méthodes avec d'autres. La formation devrait être planifiée selon les besoins des groupes cibles. Un programme de formation nécessitera généralement de professeurs d'une vaste gamme de disciplines (par exemple, sciences humaines, sciences, technologie, gestion et administration). Etant donné que chaque site est unique - même à l'intérieur de la même région, la formation en conservation devrait se baser sur une méthodologie critique, mais une relation étroite devrait aussi être établie avec le travail sur le terrain et les applications pratiques. Il est donc nécessaire que les professeurs soient au courant des critères généraux et des principes de la conservation, tels qu'ils sont reflétés dans les chartes, les recommandations et les conventions internationales. Ils devraient comprendre la relation entre la théorie et la pratique. L'enseignement devrait être applicable dans le futur travail des étudiants. Il est à noter que la formation sur le site toute seule ne fournira pas l'ampleur de compréhension nécessaire pour un

travail de conservation bien géré. Il faut un but plus large dans le contexte international et national, en particulier lorsque on a à faire avec les Sites du Patrimoine Mondial.

Un programme de formation en conservation nécessite un processus administratif et une structure d'organisation. Cela inclue une phase pour planifier le programme de formation, une préparation coordonnée des contenus du cours (conférences, exercices, visites de sites et matériel d'enseignement), la collecte des fonds nécessaires (personnel, coûts de gestion, bourses), la publication des annonces de cours, la sélection et l'information des participants. La phase suivante inclue l'organisation du cours lui-même et une évaluation des résultats en vue d'une mise à jour et une amélioration futures. Les premiers cours sur un nouveau sujet ou dans un nouveau contexte devraient généralement être considérés comme une phase pilote pour mettre au point le plan de formation général et ses différents éléments. Pendant une période de temps raisonnable, on peut avoir un "feedback" des anciens stagiaires, et intégrer des spécialistes formés dans le processus en tant que conférenciers ou dans l'organisation.

Le coût de la formation de la formation dépendra de plusieurs paramètres; normalement, les cours réguliers coûteront moins que les cours ad hoc ou les programmes organisés pour la première fois. Cela est dû à l'investissement initial en ressources humaines, en gestion, en enseignement, en préparation scientifique et organisation des équipements. Les coûts indirects comprennent, par exemple, la construction d'une bibliothèque professionnelle et des infrastructures nécessaires pour la communication. Un nouveau programme de formation coûteront donc peut-être le double, et peut atteindre jusqu'à plusieurs fois le coût d'un cours régulier. Grouper plusieurs activités de formation avec un but semblable dans des centres de formation spécialisés fera économiser grâce à une utilisation rationnelle des équipements, en bénéficiant d'expériences répétées et de la construction d'un environnement multidisciplinaire. Le problème de la formation dans des sites isolés, à part la pratique sur le terrain ou les courts séminaires, est généralement l'absence de conditions adéquates pour la formation, ainsi que le coût relativement élevé de chaque événement. Le coût inclut la difficulté de trouver et de gérer des professeurs adéquats qui soient disposés à voyager vers de tels sites.

Etant donné la situation actuelle de la diffusion de la formation dans les différentes régions du monde, et étant donné les besoins en formation du fait de la diversité du patrimoine et la complexité des questions impliquées, il faut des stratégies qui prennent en compte tous les facteurs nécessaires. Les Sites du Patrimoine Mondial ne peuvent pas être considérés tout seuls hors du contexte national ou local, même lorsque l'on a à faire avec des édifices uniques; dans de nombreux cas, les sites sont de vastes zones urbaines ou rurales ou des paysages culturels avec une propriété et des structures administratives complexes. La formation en conservation relativement aux Sites du Patrimoine Mondial, ne peut donc pas être résolue uniquement relativement à des sites uniques. Au contraire, **il faut développer une action à plusieurs niveaux simultanément.** Cela nécessitera une prise de conscience par rapport aux bâtiments au niveau politique et décisionnel, l'engagement d'organisations et l'établissement de structures de carrière pour former les professionnels à la prise de responsabilités administratives, de gestion, techniques et scientifiques nécessaires.

Afin de coordonner une telle action, il faudra construire des plans stratégiques pour la formation à: un niveau (a) local ou national (organisationnel) et (b) régional. Ces plans constitueront la base d'un (c) support coordonné au niveau international afin de garantir une efficacité maximale et une collaboration appropriée pour des actions particulières dans chaque région ou site.

Une typique stratégie de formation clarifierait pourquoi une stratégie est nécessaire et qui devrait être formé. La stratégie demande une planification commune et une implication de toutes les parties

impliquées (selon le niveau de planification, l'organisation, le pays ou la région). Une déclaration sur la politique de formation devrait indiquer les objectifs et le but de la formation selon les besoins en conservation des ressources du patrimoine, et le développement des organisations concernée(s). Dans le plan, les responsabilités de tous les concernés devraient être clarifiées relativement à l'exécution de la formation comme processus continu ayant le but d'une amélioration continue. Il sera utile de développer des schémas de formation en étroite collaboration avec le personnel concerné en incluant des entretiens systématiques.

Le plan de formation pour une organisation pourrait donc inclure les points suivants; à d'autres niveaux, une structure similaire peut être suivie:

1. définition des objectifs et des priorités communs relativement à la formation;
2. définition des objectifs départementaux relativement au temps et au développement du projet;
3. évaluation initiale de la formation existante;
4. plans de développement personnel relativement aux compétences ou aux disciplines;
5. préparation du premier projet de plan de formation;
6. allocation des ressources, recueil de fonds;
7. rédaction définitive et présentation des plans de formation;
8. mise en oeuvre de la stratégie de formation.

Le plan de formation devrait identifier les différents types de formation qui sont nécessaires dans une organisation, y compris le développement des compétences du personnel existant et nouveau, l'encouragement du personnel à se préparer dans des disciplines particulières, la possibilité de promotion et de développement professionnel, et l'amélioration des compétences en gestion.

Il faut identifier le **potentiel de formation** au niveau local, national, régional et international. Selon la capacité de chaque organisation, une certaine partie de la formation peut être effectuée à l'intérieur de l'organisation elle-même. Dans ce but, l'organisation devra inclure dans le plan de formation aussi les questions liées à la formation des formateurs. Une équipe de formateurs pourrait être formée de professionnels de niveau moyen et supérieur, d'administrateurs et de techniciens pour une "formation sur le site" de personnel plus jeune.

Le choix et l'établissement de **priorités** pour le plan de formation devraient être soigneusement comparés par rapport aux ressources disponibles au niveau organisationnel et en dehors. Il est nécessaire d'accorder une grande attention au développement des ressources de formation existantes, telles que les institutions d'enseignement, les écoles, les universités, les bibliothèques, les laboratoires, etc. avant d'établir de nouvelles organisations. Il y a de des expériences dans plusieurs pays de collaboration entre les organisations techniques et les institutions d'enseignement, qui ont mené à des accords positifs. Il est à noter qu'une recherche, un contrôle et une documentation bien planifiés sont des composants essentiels de toute stratégie de formation.

Le processus de développement de stratégies de formation aux différents niveaux et selon les besoins particuliers devrait être encouragé et orienté au niveau international. Cette activité devrait se baser sur une enquête systématique de la situation dans différents pays et régions, et devrait être **coordonnée d'une manière cohérente afin d'optimiser l'utilisation des ressources**. Ceci signifierait idéalement l'utilisation des programmes existants ou régionaux futurs avec le but de communiquer avec les différents pays et pour une consultation professionnelle sur la préparation de plans stratégiques pour les organisations qui sont dans une position clé en ce qui concerne les Sites du Patrimoine Mondial.

Parallèlement à cette action, on devrait établir la liste de toutes les ressources de formation de différents niveaux disponibles au niveau international, incluant un rapport sur la situation dans les différentes régions selon des critères fixés. Ces éléments fourniraient les instruments nécessaires aux différents pays pour la planification des demandes de bourses et la récolte de fonds pour le développement potentiel de centres de formation.

Il est à noter que les fonds actuellement disponibles du Fonds du Patrimoine Mondial sont bien en dessous de ce qui est réellement nécessaire pour la formation en conservation. L'unique possibilité pour obtenir des résultats est d'optimiser l'utilisation des ressources et de planifier l'utilisation des fonds d'une manière cohérente dans le contexte général en tirant bénéfice de l'influence des fonds d'autres sources.

Recommandations pour une stratégie de formation

1. Il est proposé que le Comité du Patrimoine Mondial encourage les Etats Membres à développer des plans stratégiques pour la formation soit au niveau organisationnel quant aux Sites du Patrimoine Mondial qu'au niveau national. Ces plans devraient être discutés au niveau régional pour obtenir une meilleure collaboration et une utilisation optimisée des ressources. La phase de planification devrait bénéficier de missions d'experts à consulter avec les autorités nationales et de réunions au niveau régional.
2. Il est proposé que le Centre du Patrimoine Mondial collabore avec l'ICCROM pour le développement de lignes de conduite assez détaillées pour la préparation de stratégies de formation dans les Etats Membres.
3. Il est proposé que l'utilisation pour la formation du Fonds du Patrimoine Mondial soit planifiée sur la base de plans de formation cohérents. Ces plans devraient fournir une référence pour l'établissement de priorités pour le programme du Patrimoine Mondial, le budget et les contributions pour la formation aux niveaux local, national, régional et international.
4. Il est proposé que la coordination du développement de stratégies de formation soit garantie par l'ICCROM en collaboration avec les Etats Membres, et en consultation avec le Centre du Patrimoine Mondial, l'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial et d'autres partenaires potentiels.

References:

- COTAC, "Multi-Disciplinary Collaboration in Conservation Projects in the UK Based on ICOMOS Guidelines for Education and Training in the Conservation of Monuments, Ensembles and Sites", COTAC, Conference on Training in Architectural Conservation, UK (unpublished paper), 1993
- CRATerre-EAG, *Bulletin d'Information*, numéro spécial sur la préservation des architectures de terre, no. 13, 10/1993
- Feilden, B.M. Jokilehto, J., 1992, *Management Guidelines for World Cultural Heritage Sites*, ICCROM, Rome
- Feilden, Bernard, "Training for Architectural Conservation", in ICOMOS, *Training*, op.cit., 1993
- GCI, *Cultural Heritage in Asia and the Pacific: Conservation and Policy, Proceedings of a Symposium held in Honolulu, Hawaii, September 8-13, 1991*, Margaret Mac Lean, ed., US ICOMOS, Getty Conservation Institute, Los Angeles, 1993
- Harrison, R. (ed.), *Manual of Heritage Management*, Butterworth-Heinemann, Oxford 1994
- ICCROM, *Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels, International Index on Training in Conservation of Cultural Property*, Rome, 1978
- ICCROM, *Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels, International Index on Training in Conservation of Cultural Property*, Rome, 1982
- ICCROM, *Ferrara I, Development of Post-Graduate Training in Architectural and Urban Conservation, Ferrara, Palazzo Paradiso, 5-6 October 1989, L'évolution de la formation post-universitaire en conservation architecturale et urbaine*, vol. 1-2, Rome-Ferrara, 1991
- ICCROM-GCI, *International Directory of Training in Conservation of Cultural Heritage*, Los Angeles, 1994
- ICOMOS, "Guidelines for Education and Training for the Conservation of Monuments, Ensembles and Sites", approved in the tenth General Assembly of ICOMOS in Colombo, Sri Lanka, 1993.
- ICOMOS-CIF, *Training, training of trainers in architectural and urban conservation: an appraisal*, ICOMOS Committee on Training, ICOMOS, Sri Lanka, 1993.
- J&P-UNESCO, *Répertoire international: Jeunes & Patrimoine, International Directory Youth & Heritage*, Jeunesse & Patrimoine International, UNESCO, Paris, 1993
- Mutal, Sylvio, *Systematic Monitoring Exercise, World Heritage Sites Latin America, the Caribbean and Mozambique*, Report 1991-94, UNDP/UNESCO Regional Project for Cultural, Urban and Environmental Heritage, 1994
- Philippot, Paul, "Typology of curricula for training of specialists in conservation", *Newsletter, International Centre for the Study of the Preservation and the Restoration of Cultural Property*, no. 2: 1ff., 1974
- Philippot, Paul, "The Conservation of Works of Art: a Problem of Cultural Policy", Editorial in *ICCROM Newsletter*, no. 12, 1986
- Philippot, Paul, ed., *Architectural Conservation and Environmental Education, Conservation architecturale et éducation à l'environnement*, ICCROM, Rome, 1975